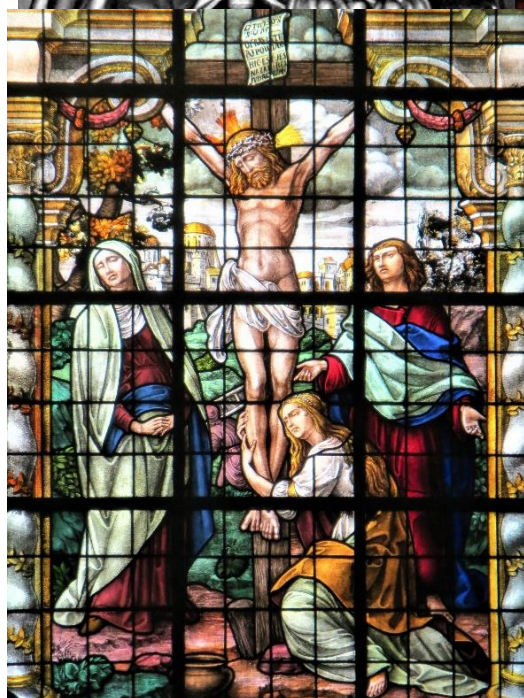


Paroisse de Mons

N° 89 - Avril 2022

Notre Dame de Messines



Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04

messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: clocherdemessines@outlook.be

[Sommaire de ce numéro en haut de la page 2](#)

Sommaire de ce numéro 89

Page 1: Couverture: Avec Notre-Dame de Messines, montons vers Pâques.

Page 2: Sommaire de ce numéro 89.

Pages 2-3: Fête de Notre-Dame de Messines 2022 – Programme, Prière et un chant de pèlerinage.

Pages 4-5: Patrimoine Notre-Dame de Messines - Etude du tableau – Ducasse de Messines (*poème*).

Page 6: Paroisse de Mons et Collégiale Sainte-Waudru (Actualité/annonces).

Page 7: Tableau des offices de la Semaine sainte et de Pâques – Invitation à l'Office des ténèbres.

Pages 8-9: Clocher Notre-Dame de Messines (Horaire des messes – Diverses informations).

Pages 10 à 19: Évangiles d'avril (commentaires) et présentation de saints du mois.

Page 19: Mon fils/ma fille - Jeu: Ces cardinaux devenus papes.

Pages 20-21: Rencontre avec Sœur Marie-Rose et Sœur Marie-Antoine.

Page 22: Geste de prière étonnant... - Conférence: Riches traditions de chez nous...

Pages 22-23: «Messines, notre quartier, en photos d'hier et d'aujourd'hui».

Ce **feuillet mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - clocherdemessines@outlook.be.

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher

Fête de Notre-Dame de Messines

Espérant que cette Feuille d'avril pourra être reçue à temps par certains lecteurs et utiles aux autres.

Programme 2022

Vendredi 25 mars – Annonciation du Seigneur

L'Ange lui dit alors: «Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand. Il sera appelé Fils du Très-Haut...

Marie dit alors: Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole.»

Prier Dieu, c'est parler intimement avec lui, comme Marie le fait, pour laisser descendre en nous la vie de son Fils.

Messe à 9h, comme chaque vendredi, et à 18h, pour célébrer la fête mariale et entrer dans notre temps de ducasse.

Dimanche 27 mars (4^e dimanche de Carême) - Fête de Notre-Dame de Messines

8h45, récitation du chapelet, devant le tableau de Notre-Dame

9h30, Messe de pèlerinage, présidée par notre curé-doyen André Minet

Lecture d'un miracle et chants à Marie

Après la célébration, *temps de convivialité* dans le fond de l'église. *Invitation à tous.*

Mardi 29 mars

2 16h, Messe des malades (et sacrement pour les pèlerins qui le souhaitent).

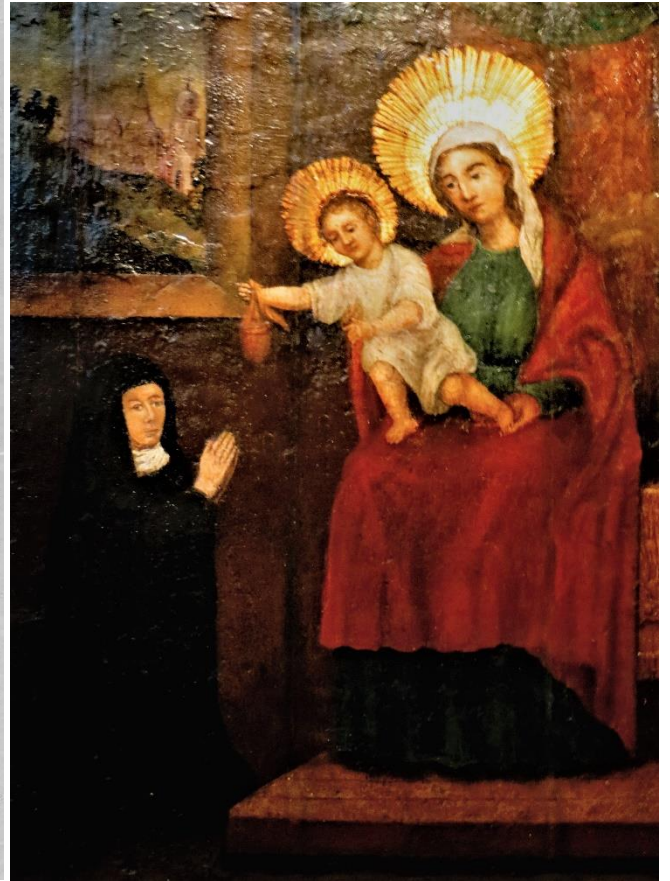
Notre-Dame de Messines

Notre-Dame de Messines, vous êtes la joie et l'honneur de la paroisse que vous avez choisie à Mons pour répandre dans cette bonne ville et au terroir d'alentour vos bienfaits maternels.

Que de cœurs navrés vous y avez accueillis et consolés ! Que de pauvres corps endoloris y ont reçu de vous soulagement et guérison !

Ecoutez l'humble prière de tous les âges, le cri pressant de toutes les nécessités qui monte vers votre Image bien-aimée. Douce et compatissante Souveraine du peuple chrétien, donnez aux âmes, aux foyers, à notre pays, à toutes les nations la paix, la vraie paix de Dieu.

Notre-Dame de Messines, priez pour nous et avec nous.



Il s'agit d'un chant de Lourdes. Harmonisé par l'abbé Paul DECHA (Je ne sais si c'est lui l'auteur du texte, ni même de la musique du chant) qui a écrit beaucoup pour Lourdes. Une deuxième harmonisation du chanoine Gaston ROUSSEL se trouve sur la partition éditée. (Celui-ci a harmonisé, entre autres, le bien connu «Chez nous, soyez Reine» de Beauraing. Il existe aussi une harmonisation d'Antoine Toulmonde).

Les couplets de 1 à 3 Marie, dans le plan de Dieu; 4 à 7 Marie, Mère des hommes; 8 à 14 Marie et les Béatitudes; 15 Doxologie. Michel G.

Vierge sainte, Dieu t'a choisie
Depuis toute éternité,
Pour nous donner ton Fils bien aimé,
Pleine de grâce, nous t'acclamons.

AVE, AVE, AVE MARIA.

Par ta foi et par ton amour,
O servante du Seigneur!
Tu participes à l'oeuvre de Dieu,
Pleine de grâce, nous te louons.

En donnant aux hommes ton Fils,
Mère riche de bonté,
Tu fais la joie de ton Créateur,
Pleine de grâce, nous t'acclamons.

O Marie, Refuge très sûr
Pour les hommes, tes enfants,
Tu nous comprends et veilles sur nous,
Pleine de grâce, nous te louons.

Tu demeures près de nos vies,
Nos misères et nos espoirs,
Pour que la joie remplisse nos cœurs:
Pleine de grâce, nous t'acclamons.

O Marie, Modèle éclatant,
Pour le monde d'aujourd'hui,
Tu nous apprends ce qu'est la beauté:
Pleine de grâce, nous t'admirons!

Tu nous mènes auprès de ton Fils
Qui nous parle de l'amour
Et nous apprend ce qu'est le pardon:
Pleine de grâce, nous t'écoutons!

Bienheureux le pauvre en esprit
Qui écoute le Seigneur!
Car avec toi il triomphera
Près de ton Fils, pour l'éternité.

Bienheureux le coeur affligé,
L'opprimé, le malheureux!
Car avec toi il exultera
Dans le Royaume de toute joie.

Bienheureux le coeur assoiffé
De justice et de bonheur!
Car le Seigneur le rassasiera
Dans le Royaume de toute paix.

Bienheureux le coeur généreux
Attentif à son prochain!
Quand il sera jugé sur l'amour,
Il obtiendra le pardon de Dieu.

Bienheureux seront les coeurs purs,
Dont la foi ne tarit pas!
Car avec toi, aux siècles sans fin
Ils verront Dieu et le chanteront.

Bienheureux les persécutés
Et les artisans de paix!
Car avec toi, ils partageront
Le vrai bonheur des enfants de Dieu.

Exultez, soyez dans la joie:
Dieu attend tous ses amis;
Dans son Royaume il les comblera
Auprès de toi, pour l'éternité.

Rendons gloire au Père très bon,
A son Fils ressuscité,
Au Saint-Esprit qui vit en nos cœurs,
Dans tous les siècles des siècles. Amen!

Tableau Notre-Dame de Messine(s)

Suspendu au mur séparant la nef de la chapelle à elle dédiée, objet de dévotions multiformes, le tableau a été, en vue de sa conservation, l'objet d'une restauration en 2005-2006 par Christophe Remacle, de Chimay, diplômé en conservation et restauration de tableaux.

Dans ce but, il fut investigué dans sa technique de fabrication, tant pour la toile peinte que pour son support, par des analyses aux rayons X et des prises de vues en fluorescence. Un état de son enquête fut remis au Conseil de Fabrique; en voici les traits essentiels.

Antérieurement, le tableau avait déjà été restauré sans que l'on sache quand, ni par qui, ni si le peintre, restaurateur lui-même, avait modifié la scène (1).

Aucun renseignement non plus sur l'identité du peintre-auteur (2).

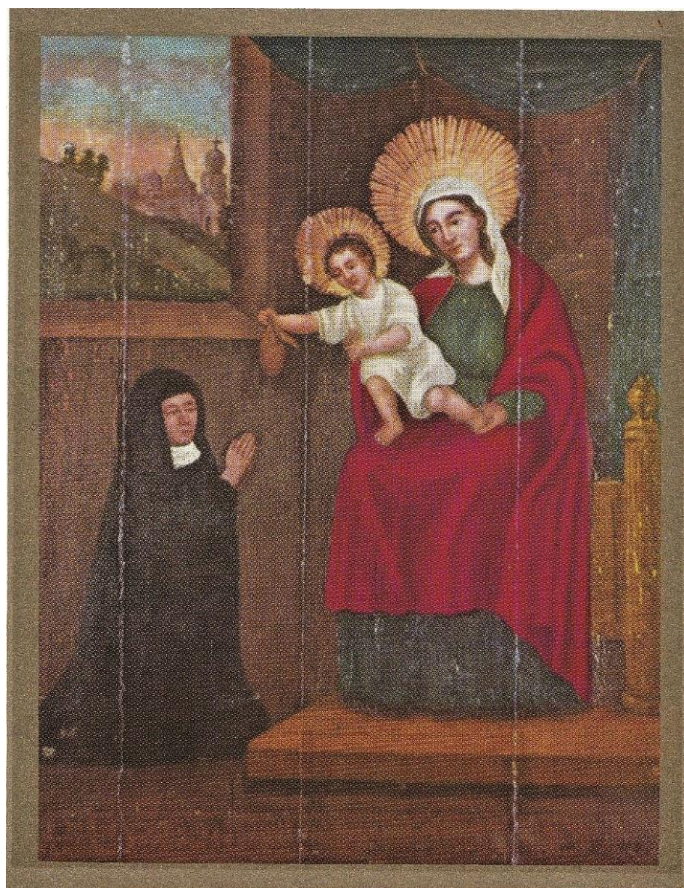
Laissons Remacle énoncer que: «Le tableau n'a pas subi de transformation de format. Il semblerait que, suite à d'importantes pertes de matières picturales, l'œuvre ait été en grande partie repeinte. (...) Une grande partie de la surface est plus ou moins récente et la transition entre les parties anciennes et nouvelles est difficile à percevoir à l'œil nu. (...) Assemblées à joints vifs, quatre planches bien visibles supportent la toile». C'est un élément intéressant pour la datation de l'œuvre car «cet assemblage se rencontre dans la très grande majorité des peintures flamandes depuis la fin du XIVe siècle jusqu'au début du XVIIe».

Notons que l'expert a dû en nettoyer le revers et traiter les trous creusés par les insectes xylophages; il a ensuite rassemblé les panneaux et les a renforcés par des taquets et de la colle animale.

Un autre signe encore peut induire la datation: «les bords du tableau sont peints. Donc le tableau n'a pas été peint dans son cadre, alors que jusqu'au XVIe siècle, l'artiste recevait les panneaux insérés dans le cadre.» Remacle en déduit qu'ils ont été fabriqués au plus tôt au XVIIe siècle.

Avant de peindre son sujet, l'artiste a enduit le support par une préparation de craie et de colle animale qui ne s'écaille pas. Ceci a pour but de réfléchir le pouvoir des couleurs et en éviter l'absorption par le support.

À la question de savoir si le peintre a dessiné son sujet avant d'y appliquer les couleurs, utilisant la lumière violette, l'expert a pu observer «plus ou moins vaguement, de **4** des fragments de dessin dans les détails architecturaux du coin supérieur gauche».



Notre-Dame de Messines à Mons

Quant à la couche picturale, la fluorescence et les rayons ont permis de faire apparaître des retouches antérieures. Une première opération a consisté à la nettoyer en enlevant le vernis jauni, laiteux, «qui camouflait des repeints anciens et perturbait les effets chromatiques, les nuances, le jeu de la lumière et de l'ombre, de couleurs chaudes et froides.»

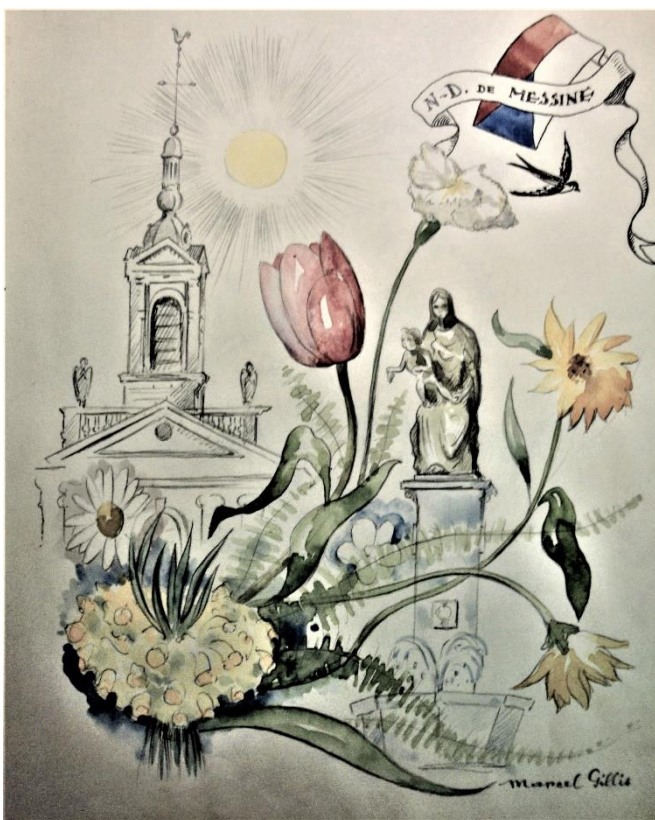
Le long des joints, il a fallu enlever des couches peintes, mais fort assombries, en dégageant le mastic pour le remplacer par un autre plus performant, et terminer le travail en appliquant la couche de vernis actuel afin de remettre les couleurs en valeur, éviter la réflexion (de la lumière) inappropriée.»

Merci à la Fabrique d'avoir fait le nécessaire pour perpétuer le culte à la Vierge de Messines. Cela entraine dans ses attributions à l'égard du Patrimoine. Il n'en reste pas moins que l'on pourrait aussi envisager de protéger le tableau contre la pollution, les variations hygrométriques, thermométriques, contre les rayons solaires, contre le vandalisme; avec un éclairage plus adéquat aussi, en vue d'en assurer le culte à l'avenir. Jacques Patris

- (1) La scène représentée a été traitée dans un article précédent relatant les diverses versions d'interprétation.
- (2) Même si dans Tripadvisor, juin 2015, un certain Mathias M. affirme que: «l'église (N.D. de M.) abrite une peinture à l'huile représentant la Vierge attribué (sic) à Antonello Da Messina (...))» (Peintre sicilien de +/- 1430-1479).

Illustration: Ancienne carte-souvenir de N-D de Messines

Ducasse de Messine



L'air est fine, le ciel est bleu,
On s'promène à l'queue leu leu,
Avé n'potée.
Eine sapinette, eine azalée,
L'air est fine, el ciel est bleu,
Mons promène à l'queue leu leu,
Eié l'Printemps
Fait tourner l'moulin des infants...

Ducasse dé Messine,
Miraque sans pareil:
Première mandarine
Tout spittée d'soleil;
Première hirondelle,
Premier coin d'ciel bleu,
Première baiche pou l'z'amoureux.

Tournez, tournez, tourniquet.
P'tits qu'vaux pomm'lés mis au ripolin blanc

Moulez dé l'musique à tois aunes pou ein franc.
Mettez du bonheur dins les yeux d'chaque infant.
Les balançoires vont jusqu'au ciel,
Les amoureux s'isolent'té deux par deux,
Dédins n'belle barquette avé des fliets bleus.

I s'disent'té des mots qué l'Printemps fait pour eux... Marcel Gillis

Paroisse de Mons – Clocher de Ste-Waudru



FÊTE DE SAINTE WAUDRU

HOMMAGE

À LA PATRONNE DE LA CITÉ

Célébration à la Collégiale

Samedi 9 avril, à 15h

CORDIALE INVITATION À TOUS

Accueil pastoral

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute
de 15h30 à 16h30.

Possibilité de vivre le Sacrement de la Réconciliation
2 avril: abbé Jérôme Pululu - 9 avril: abbé Fernand De Lange
16 avril: abbé Pierre Kungi - 23 avril: abbé André Minet - 30 avril: abbé Jean-Marie Moreau.

Initiation chrétienne

Pour des renseignements sur l'initiation en Unité Pastorale de Mons ou pour une inscription: Anne Drugmand 0491 08 52 04 (catechese.catechmenat@skynet.be) ou Axelle Baise 0497 54 97 96 (catechese.mons@gmail.com).

Mons — Collégiale Sainte-Waudru — L'A.S.B.L. Association Sainte-Waudru, à l'initiative des deux titulaires des orgues, présente:

Concert

Solidarité Ukraine



Benoit Lebeau et Bernard Carlier

interpréteront Bach, Schubert, Mendelssohn, Vienne...
Le 27 mars 2022 à 17h30 — collégiale Sainte-Waudru
Entrée avec libre participation aux frais — Tous les dons seront
intégralement reversés à l'aide aux victimes de la guerre
Informations sur www.waudru.be — 065 84 46 94

Lundi 11 avril, à 20

Collégiale Sainte-Waudru

6

BILLETTERIE RÉSERVATIONS

www.waudru.be
onglet : billetterie
ou
065-844694

L'ensemble L'HEURE DE MUSIQUE
avec la participation exceptionnelle de Bruno GEORIS récitant
présente

LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST EN CROIX

de Joseph HAYDN

N'oubliez pas de consulter régulièrement le
site internet de l'Église de Mons:

www.paroisse-mons.be

6

Célébrations de la Semaine Sainte 2022

Célébration des Rameaux

Samedi 9 avril	18h	Hyon Saint-Nicolas
Dimanche 10 avril	8h	Messines
	9h30	Messines - Ghlin
	11h	Sainte-Waudru - Sacré-Cœur - Epinlieu
	18h	Sainte-Elisabeth

Jeudi Saint - Célébration de la Cène du Seigneur

Jeudi 14 avril	19h	Saint-Nicolas, Ghlin, Hyon
----------------	-----	----------------------------

Vendredi Saint - Célébration de la Passion du Seigneur

Vendredi 15 avril	Chemin de croix	
	15h	Sainte-Elisabeth - Messines - Ghlin - St-Nicolas - Hyon.

Pour ceux qui aiment marcher, l'équipe de la catéchèse organise un chemin de croix «marchant» dans la campagne à l'intention des catéchumènes et de leurs familles. Départ à l'église du Sacré-Cœur. Bienvenue à tous.

Célébration de la Passion

19h	Sainte-Elisabeth, Ghlin, Hyon
-----	-------------------------------

Office des Ténèbres *

21h	Sainte-Waudru
-----	---------------

Samedi 16 avril	20 h	Sainte-Waudru
-----------------	------	---------------

Veillée pascale - La Sainte Nuit de Pâques

Célébration pour toute l'Unité pastorale

Dimanche de Pâques - Célébration de la Résurrection du Seigneur

Dimanche 17 avril	8h	Messines
	9h30	Messines – Ghlin - Hyon
	11h	Sainte-Waudru - Sacré-Cœur - Epinlieu
	18h	Sainte-Elisabeth

* INVITATION À L'OFFICE DES TÉNÈBRES

Vendredi Saint, 21 heures...

L'obscurité a envahi la collégiale.

Mais pas tout à fait. Quinze bougies, fichées dans le candélabre des ténèbres, éclairent la croix, nue, qui repose au milieu du chœur. Le Christ n'y est plus. «Tout est accompli.» Son corps repose au tombeau.

Un grand silence emplit l'édifice...

Et puis, la voix du violoncelle, entrecoupée de voix humaines, va habiter ce silence. Pour un moment de méditation, de prière, de recueillement.

Jusqu'à ce que les portes de la collégiale se referment, non plus sur une simple église, mais sur le tombeau du Christ.

Venez veiller et prier, le **vendredi 15 avril 2022**, à la collégiale Sainte-Waudru, en participant à l'office des ténèbres à **21 heures**.

Au cours de cette célébration, *Hervé Douchy*, professeur au Conservatoire de Bruxelles, interprétera la 5^e Suite de Bach pour violoncelle seul.

Accueil, dans le silence, à partir de 20h45.

Clocher Notre-Dame de Messines

Horaire des Messes célébrées à Messines

DIMANCHE 8h (Messe lue) et **9h30** (Messe chantée)

Chapelet après la Messe de 8h (Chapelle N-D de Messines)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi **9h** - Mardi et Jeudi **18h**

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi à partir de 17h

Confessions: Samedi à partir de 16h

Pour les célébrations de la Semaine sainte, voir page précédente et page 9

Deux réunions importantes

Dimanche 3 avril, après la messe de 9h30, **Groupe d'Animation de Clocher**

Au programme: Révision de la Fête de Notre-Dame de Messines - Préparation de la Semaine sainte - Projet 400^e de participer à la campagne «Eglise ouverte» en été - Informations sur le Synode - Contenu de la Feuille N-D de Messines de mai - Divers...

Rappel important: C'est avec la participation du plus grand nombre (Présents à la réunion ou envois de questions/remarques/suggestions, par écrit, via le secrétariat), nous pourrons améliorer/faire évoluer la vie communautaire à Messines. **Mais les paroissiens-lecteurs de la Feuille le souhaitent-ils?**

Mardi 3 ou 10 mai (une des deux dates sera confirmée prochainement), à **19h30**, au Batiau, réunion **400^e**. Ici aussi, les avis et les suggestions/propositions d'un plus grand nombre sont indispensables pour permettre à ce groupe de travail (ouvert à tous) d'animer la vie locale durant cette année du 400^e anniversaire de Notre-Dame de Messines (devant s'achever à la Ducasse 2023)

Pour ces deux réunions, vous pouvez également envoyer vos suggestions, propositions, remarques, questions à jpf.brasseur@gmail.com

Après chaque réunion de ces deux groupes, le rapport est disponible au secrétariat de clocher. Même si vous ne pouvez participer, informez-vous et réagissez si vous le souhaitez ou le jugez nécessaire.

Groupe de prière «Agneau de Dieu»

En avril, célébration eucharistique le mercredi 6. Les autres mercredis, réunion de prière: Temps de louange, suivi d'un partage d'évangile, lecture du texte dans deux Bibles différentes, temps de réflexion personnelle puis partage en groupe.

Bibliothèque de Messines

Prochainement: Animations «lectures et comptines» pour les enfants de 6 mois à 2 1/2 ans, les **mercredi 6 et samedi 9 avril à 10h** (durée maximum 45 minutes). Un seul accompagnant adulte avec chaque enfant. Places limitées!

8 Information et réservations obligatoires au 0478 / 08 71 35.

Entrée en Carême un beau rassemblement dans notre clocher



Depuis quelques années, toute l'unité pastorale de Mons se rassemble en une même église (et Eglise !) pour célébrer le Mercredi des Cendres. En 2021, la situation sanitaire n'avait pas permis aux chrétiens de se retrouver. 2022 marquait donc le retour de l'imposition des cendres.



C'est toujours réconfortant d'être nombreux en pareille circonstance et cela a bien été le cas en ce 2 mars avec une église très bien remplie. Notre organiste

Michel Gobert, observateur avisé des célébrations grâce à sa position au jubé, estimait l'assemblée à plus de 300 participants. Nombreux aussi étaient les prêtres et diacres à l'autel (une dizaine). Les acolytes avaient de même répondu à l'appel.

Une «petite messe» a d'ailleurs été organisée pour les enfants de toute l'assemblée. Etaient aussi présents des catéchumènes, eux qui se préparent à recevoir le sacrement du baptême. La chorale de Messines avait reçu pour la circonstance le renfort de choristes des autres clochers. Lors de l'imposition des cendres, nous avons chanté «Un peu de cendres et beaucoup de lumière, Dieu nous appelle au secret de sa nuit. Un peu de cendres et beaucoup de lumière, dans le désert habité par l'Esprit.»

Et puis, difficile de vivre cette entrée en Carême sans prier pour l'Ukraine. Au début de la célébration, le doyen, André Minet, a ainsi souligné la «force désarmante» de la prière...

H.W.

Vendredi saint, 15 avril à 15 h, église de Messines

Chemin de croix

Prière d'ouverture

*Seigneur, ce chemin de croix, nous voulons le refaire avec toi
et avec tous ceux et celles qui, aujourd'hui encore,
renouvellent ta passion dans leurs souffrances et dans la mort.*

*Depuis le jour où tu as porté ta croix dans les rues de Jérusalem,
depuis ce jour où tu fus crucifié au Calvaire,
nous croyons que tu nous portes dans ton amour.*

*C'est pourquoi, nous marquant maintenant du signe de la croix,
nous nous mettons en route à ta suite et nous proclamons le mystère de notre salut
au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.*

(André Minet)

Si vous ne pouvez pas parcourir ce Chemin de croix avec la communauté de clocher, vous pouvez cependant obtenir gratuitement un exemplaire du texte écrit par notre curé-doyen André Minet au Secrétariat de clocher pour accompagner en méditation et prière les paroissiens de Mons.

On nous annonce

«Le samedi 21 mai, à 20h, les Amis de Mozart se proposent de donner un concert gratuit en l'église de Messines en remerciement pour avoir pu répéter pendant le confinement et après.

Ils proposent de mettre une boîte pour recevoir les dons à la sortie lors de la fin du concert pour l'Ukraine.» (Information/invitation dans la prochaine Feuille).

Évangiles et saints du mois... et Semaine sainte



Conseil d'ami, en ce vendredi, méfiez-vous du poisson!

Moi, il m'a fallu trois jours et trois nuits pour lui échapper.

...Bonne fête à Hugues et Huguette!

Samedi 2 avril: saint **François de Paul** (1436-1507), moine franciscain

Dimanche 3 avril

5^e dimanche de Carême

Évangile: «*Que celui de vous qui est sans péché lui jette la première pierre*» - Jean 8, 1-11

Les mots de l'Évangile

Jean montre comment le pardon bouleverse ou redresse une vie. Il laisse entendre aussi que ce pardon est donné par Jésus au prix de sa vie. La Passion est proche.

Lapider

La Loi prescrivait la peine capitale par lapidation en cas d'idolâtrie (Dt 13, 10-11; 17, 5), de blasphème (Lv 24, 14), de sorcellerie (Lv 20 27), d'adultère (Dt 22, 22-23) ou de violation du sabbat (Nb 15, 35). Cette peine était exécutée hors de la ville (une exception en 2Ch 24, 20-22). Les témoins du délit lançaient les premières pierres (Dt 17, 7), puis ceux qui étaient présents poursuivaient et achevaient la besogne. Les Actes des Apôtres mentionnent la lapidation pour Etienne, le premier martyr (Ac 7, 58). Paul en réchappa (Ac 14, 19; 2 Co 11, 25). Les Évangiles y font plusieurs allusions, en particulier quand Jésus pleure sur Jérusalem, ville qui «tue et lapide les prophètes» (Mt 21, 35; 23, 37; Lc 13, 34). Mais sous l'occupation romaine, le droit de vie et de mort n'appartenait en principe qu'à l'occupant, ce qui explique pour une part la condamnation de Jésus, en définitive, par Pilate et sur une croix.

Mettre à l'épreuve

Le but des adversaires de Jésus est de le prendre en défaut. S'il se conforme à la Loi, il lapidera lui aussi et son message de pardon se perdra dans la contradiction. S'il se place au-dessus de la Loi, il sera lui-même en situation de blasphème. Matthieu montre avec clarté que Jésus est plus grand que la Loi: «On (Moïse) vous a dit... moi je vous dis...» (Mt 5-7). Jésus n'annule rien, aucun iota de la Loi, il va jusqu'en son cœur, là où elle appelle à la conversion totale. Ici, chez Jean, Jésus la traverse, jusqu'au lieu du pardon.

Traçait des traits sur le sol

«Si l'on prend sur le fait un homme couchant avec une femme mariée, tous deux mourront, affirme la Loi (...). Tu feras disparaître d'Israël le mal» (Dt 22, 22).

Ici, seule la femme est conduite à Jésus. Et Jésus renvoie chacun à la clarté de son propre cœur. De façon énigmatique, il trace des traits sur le sol. Est-ce pour dire que la Loi est aussi fragile que le sable? Ou pour rappeler chacun à son origine fragile, d'être tiré de la glaise?

La vie vient du souffle de Dieu, que Jésus ici libère dans l'appel à la conversion et le pardon.

Ne pêche plus

Les Évangiles montrent souvent Jésus pardonnant aux pécheurs et leur faisant bon accueil. Jésus dit la nature de ce pardon: non pas oubli de la faute, mais refus de condam-

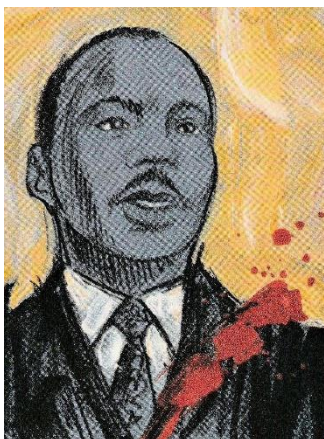
10 ner et invitation à se lever et à aller, désormais rendu au seul chemin de Dieu: «Ne

pèche plus!» Mais Dieu seul peut pardonner. Si donc Jésus pardonne, il blasphème et mérite la mort (cf Mc 2, 7; 14, 64). Jésus pardonne au prix de sa vie.

Père Jacques Nieuviarts – Panorama N° 463 (Méditations bibliques)

Le **4 avril 1968**, le pasteur Martin Luther King, Prix Nobel de la Paix 1964, était à Memphis, pour participer à une marche de soutien aux éboueurs locaux et pour essayer de calmer les esprits enfiévrés. Fatigué, il s'était accordé un moment de répit sur le balcon de son hôtel.

« Jacques Duquesne raconte: «Peut-être se remémorait-il ce qu'il avait dit dans son sermon de la veille: *«Je vois la terre promise! Ce qui va m'arriver maintenant n'importe guère. Car je suis arrivé au sommet de la montagne et je ne m'inquiète plus.»*



Il ne s'inquiète plus et pourtant, il a du mal à contrôler le mouvement noir. Il a beau répéter que ce n'est pas avec des armes et des émeutes que l'on changera les mentalités. Il est de moins en moins écouté.

Dix-huit heures une: deux coups de feu ont claqué. Il tombe aussitôt. Il est mort, l'apôtre de la non-violence, assassiné par un minable dont on ne saura jamais exactement qui l'a armé et commandité. (...)

Il avait fait un rêve, et déjà ce rêve se brise...

Il gardait pourtant toujours l'espoir. *Après chaque Vendredi Saint*, répétait-il, *Pâques arrive.*

C'est lui aussi qui clamait: *Arrachez à cet océan de désespoir une goutte d'espérance.* (Pèlerin Magazine N° 5757)»

Seront-ils écoutés les «Martin Luther King» d'aujourd'hui ou, pour eux aussi, comme un soir de 4 avril dans le Tennessee...?

Mardi 5 avril: saint **Vincent Ferrier** (v. 1350-1419) et sainte **Irène** (IVe siècle)

Jeudi 7 avril: saint **Jean-Baptiste de la Salle**

Né à Reims en 1651, Jean-Baptiste de la Salle est ordonné prêtre en 1678 après une formation au séminaire de Saint-Sulpice à Paris. Chargé dans son diocèse de Reims de lancer des écoles paroissiales pour les pauvres, il révèle bientôt son génie pédagogique et missionnaire.

Son intuition: point d'éducation valable sans maîtres bien formés. Jean-Baptiste propose à de jeunes laïcs une vie consacrée, vouée à l'instruction et à l'éducation des jeunes de milieux populaires: les Frères des Ecoles chrétiennes sont nés. Et Jean-Baptiste sera élu, en 1694, le premier supérieur de la nouvelle congrégation. Il mourra en 1719.

Depuis 1950, il est le patron des éducateurs.

Vendredi 8 avril: sainte **Julie Billiard** (1751-1816) Canonisée en 1970.

Samedi 9 avril: sainte **Waudru**

Dimanche 10 avril

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Évangiles - Procession: «*Pourquoi déliez-vous cet ânon? – Parce que le Seigneur en a besoin!*» - Lc 19, 28-40

Messe: La Passion- Luc 22, 14 à 23, 56

Deuxième collecte du Carême de Partage

Les mots de l'Évangile (Procession – Luc 19, 28-40)

L'entrée de Jésus à Jérusalem marque aussi l'entrée dans la Passion. Désormais, le débat entre Jésus et ses adversaires va se durcir. Il touche à son identité de Messie.

Personne ne l'a encore monté

Lorsque les Philistins voulurent restituer l'Arche d'alliance prise à Israël, on prit un chariot «neuf» et on choisit pour l'attelage «deux vaches qui allaitent et n'ont pas encore porté le joug » (1 S 6.7-8). Ce qui doit servir «pour le Seigneur », animaux ou objet, doit être sans défaut et neuf, jamais encore utilisé (2 R 2, 20; Nb 19, 2; Dt 21, 3-4). D'où l'insistance ici sur l'ânon ou le petit âne. Celui qui entre dans la ville, c'est le Seigneur.

Le Seigneur en a besoin

Il faut mesurer combien cette expression audacieuse. Comment le Seigneur peut-il «avoir besoin», lui qui est maître de tout? Avec les moyens des hommes, au pays des hommes, il trace le chemin de Dieu.

Jetèrent leurs vêtements dessus

Les disciples jettent leurs manteaux à la fois pour couvrir l'âne et sur le sol. Ce scénario représente bien plus ici qu'un geste spontané d'enthousiasme et de fête. L'évangéliste montre en effet en même temps la reprise de scénarios royaux d'antan. C'est ainsi que furent acclamés les premiers rois d'Israël. Salomon est intronisé sur la mule du roi David et acclamé par tout le peuple (1 R 1, 28-40). Jéhu reçoit l'onction royale et ses officiers étendent leurs manteaux sur le sol devant lui (2 R 9, 1-13).

Dans la tradition des grands rois d'Israël, Jésus est reconnu et acclamé comme le Roi attendu, le Messie.

Béni soit celui qui vient

Le Psaume 117 déploie le rituel de l'entrée au Temple lors de la fête de Sukkôt, l'une des grandes fêtes juives. Les prêtres du Temple doivent y accueillir le(s) pèlerin(s) en le(s) bénissant: «Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!» Or, aucune bénédiction ne vient ici du Temple, silencieux, et les Pharisiens voudraient même faire taire les disciples qui lancent ce cri. Si eux se taisent, les pierres du chemin peut-être, mais plus encore du Temple, qui doit cette bénédiction – crieront! Au temps de Jésus, dans la pensée juive et plus encore dans les Évangiles, l'expression «Celui qui vient» revêt aussi une connotation messianique très forte. Les Évangiles le montrent, Jésus est celui qui comble cette attente. Les disciples précisent aussi «Notre Roi», un terme aux connotations messianiques, mais non exempt d'ambiguïtés: si ce roi pouvait aussi enrayer le pouvoir des Romains! Mais la Passion est proche. On y interrogera Jésus sur son identité de Messie et de Fils, son identité, également, de roi. Mais son royaume est autre (cf Jn 18, 36-37).

Père Jacques Nieuviarts – Panorama N° 463 (Méditations bibliques)

Évangiles des Jours saints

Lundi 11 avril: **Lundi saint** - L'onction de Béthanie - Jean 12, 1-11

Mardi 12 avril: **Mardi saint** - Trahison et reniement - Jean 13, 21-33.36-38

Mercredi 13 avril: **Mercredi saint** - Trahison de Judas - Matthieu 26, 14-25

Jeudi 14 avril: **Jeudi saint** - (Messe du soir): Le lavement des pieds - Jean 13, 1-15

Vendredi 15 avril: **Vendredi saint** - Passion et mise au tombeau - Jean 18, 1 à 19, 42

Samedi 16 avril: **Samedi Saint - Veillée** - Les femmes au tombeau - Luc 24, 1-12

Passer la nuit

Invitation à la Veillée pascale

La Bible s'ouvre par le récit de la Création qui est rythmé par ce refrain: «Il y eut un soir, il y eut un matin». Dieu fait passer de la nuit au jour. Spontanément, nous avons plutôt l'impression d'aller vers la nuit qui scellera la fin de tout. Il n'est pas rare que nous ressentions le déroulement de notre histoire personnelle comme une descente vers la nuit au moment de la mort. Mais notre foi nous donne à découvrir que notre vie est une marche vers la lumière du matin de notre Pâque où, par-delà l'épreuve de la mort, le Christ ressuscité nous prendra avec lui pour vivre à jamais dans l'éternité de l'amour de Dieu. C'est ce grand mystère qui donne sens à nos vies que nous célébrons lors de la Veillée pascale.

La nuit de Pâques se situe dans la lignée de toutes ces nuits qui ont marqué l'histoire du salut.

Il y eut la nuit des origines. Nuit de la création où Dieu a fait jaillir la lumière des ténèbres.

Il y eut la nuit de la libération d'Égypte où le peuple prit en hâte un repas avant de vivre le grand passage par-delà les eaux tumultueuses de la mer et de se mettre en route vers la Terre promise.

Il y eut la nuit de la nativité à Bethléem. Douce et sainte nuit de Noël où Dieu se fait petit enfant, homme parmi les hommes. Humble commencement d'une ère nouvelle qui ouvre à l'espérance.

Il y eut encore la déroutante nuit du calvaire. À l'heure où Jésus mourrait sur la croix, l'obscurité se fit sur la terre. Tout fut plongé dans le noir. Tout semblait fini, tristement fini. Profond mystère de la croix où Jésus rejoint toutes les nuits douloureuses de nos histoires humaines. Nuits de nos détresses et de nos solitudes. Nuits de nos doutes et de nos désillusions. Nuits de nos pourquoi face à la souffrance et à la mort. Nuits de nos reniements et de nos trahisons. Nuits de nos échecs et de notre péché.

Mais la nuit de la croix n'est pas le signe de l'impuissance de Dieu. Dieu n'est pas mort! Dieu est toujours à l'œuvre ! Voici que surgit la nuit de Pâques. La lourde pierre qui fermait le tombeau de Jésus est roulée, celui qu'on croyait mort est vivant: Dieu l'a ressuscité.

C'est de cette grande nuit que nous faisons mémoire en célébrant la Vigile de Pâques. C'est la nuit où tout s'illumine. La nuit où l'amour devient vainqueur. Nuit du grand passage des ténèbres vers la lumière. Nuit où Jésus se lève d'entre les morts: il est ressuscité et par le Baptême, il nous fait renaître avec lui.

Alors ne manquons pas de prendre part à la **Veillée pascale** qui sera célébrée cette année le **samedi 16 avril à 20 heures à la Collégiale Sainte-Waudru**. Cette célébration donne sens à toutes nos liturgies. Nous allons y revivre ce qui est au cœur de notre foi. Nous prendrons le temps de veiller ensemble parce que nous ne voulons pas rater le passage du Ressuscité. Il nous apporte la libération et le salut. Il nous ouvre la route vers le jour qui ne finira pas!



«Je crois en vous»

Dieu croit en nous, même quand il n'y a aucune raison de croire. Le premier qui a la foi dans toute cette histoire, c'est Dieu. Une foi «incroyable». Nous sommes capables du pire, et développons des trésors d'imagination pour nous haïr, mais Dieu croit en nous. Chaque instant, et plus encore ce matin de Pâques, il renouvelle sa foi en l'homme.

Reprenons le chemin de sa foi afin de comprendre pourquoi nous sommes encore là, deux mille ans après, venus pour cueillir le fruit de la paix. C'est Dieu qui vient planter en nous un germe que nous ne pourrions pas arracher, mais que nous pourrions ignorer. Dans sa mort, il a tout traversé, la haine et la violence: tout est déjà supporté, transfiguré, ressuscité, même si nous ne le voyons pas. Consentons à être pour lui ce qu'il croit que nous pouvons être en vérité. Reprenons ce chemin du matin de Pâques: les apôtres ont couru à en perdre le souffle.

Devant le tombeau vide, nous découvrons la façon dont Dieu nous regarde et nous scrute. Rien de ce que nous avons fait dans notre vie n'a pu détruire l'espérance que Dieu porte sur nous. Rien: ni mort, ni lâcheté, ni médiocrité, car Jésus l'a pris sur lui.

Dans le tombeau, il y a deux anges qui gardent maintenant cet endroit où Dieu ne repose plus. Ces anges semblent tenir le début et la fin du monde, comme pour nous remettre debout et nous accompagner vers le jardinier. Nous rencontrons Dieu dans le visage d'un frère, en qui nous ne savons pas reconnaître les traits de Dieu. Or, ses traits sont déjà dessinés dans la vie que nous menons, dans le visage de nos frères.

«Il vit et il crut.» Le Christ est ressuscité et l'Évangile est né. Le tombeau vide, le Fils de Dieu nous attend dehors, dans le monde, pour nous conduire vers son Père. Encore faut-il que nous acceptions de saisir la main que Dieu nous tend pour reprendre le chemin. Dieu ne nous lâchera pas. Nous avons peut-être cru qu'on avait enlevé son corps, que Jésus nous avait abandonnés, et qu'il n'y a plus rien dans ce monde valant la peine d'être vécu. Nous aurions mille et une raisons de succomber à ce désespoir, sauf qu'un matin, tout a changé. Tout et presque rien, quelques pas accomplis dans le jardin: «Je monte vers mon Père» pour porter le bonheur qu'il nous offre: «Je crois en vous!»

Christ est vivant.

Frère André Gouzes, o.p., Sylvanès – *Pèlerin Magazine* N° 6176

Les mots de l'Évangile

Marc Sevin (*Pèlerin Magazine*) et **Jacques Nieuviarts** (*Panorama - Méditations bibliques*)

Le premier jour de la semaine

Les Évangélistes montrent souvent la liberté de Jésus à l'égard du sabbat. Mais au moment où s'écrivent les Évangiles, c'en est fini, pour ceux qui croient en Jésus, de la prééminence de ce septième jour, puisque le «premier jour de la semaine», les femmes venues au tombeau, puis les disciples, ont constaté le vide de ce lieu de la mort. La Résurrection a marqué de son empreinte ce «premier jour». Il est désormais le signal de la Résurrection. Lorsque les évangélistes utilisent l'expression, elle évoque toujours discrète-

14 ment cette nouveauté radicale. (JN)

Marie-Madeleine

La première, après le sabbat et de grand matin, elle se rend au tombeau où a été déposé le cadavre du crucifié. Ce n'est pas l'un des Douze qui se précipite au tombeau, mais cette femme.

L'évangéliste note qu'«il fait encore sombre»: il faudra encore du temps à Marie-Madeleine pour parvenir à la clarté de la Résurrection.

Observant que la pierre du tombeau n'est plus à sa place, elle court avertir Pierre et «l'autre disciple». Elle pense qu'on a enlevé du tombeau le Seigneur. L'évangéliste met déjà sur ses lèvres le titre de «Seigneur», le titre du Ressuscité dans les communautés chrétiennes. (MS)

Pierre

Pierre est averti en premier ? N'est-il pas le premier des Douze. Il ne dit rien. Il court lui aussi. Il se fait distancer par «l'autre disciple», mais entre le premier dans le tombeau comme par respect pour son rang. Le linceul et le linge de tête sont «restés» là, inutiles, vides tout comme le tombeau. Pierre reste sans réaction; lui aussi aura besoin de temps pour comprendre que Jésus devait «se relever d'entre les morts». (MS)

L'autre disciple

Comme Marie-Madeleine, «l'autre disciple» se trouvait au pied de la croix. Il est le premier à croire au relèvement de Jésus d'entre les morts: «Il vit et il crut». Et pourtant, qu'a-t-il vu? Rien, sinon un tombeau vide et des linges inutiles. Quel est donc son secret pour parvenir si vite à croire?

Le texte le présente comme «le disciple que Jésus aimait». Ce disciple inconnu pourrait bien représenter les chrétiens. Ils donnent leur totale confiance en Jésus qui a donné sa vie par amour; ils méditent ses paroles et ses gestes à la lumière des Ecritures. «Voir» n'a plus alors d'importance.

«Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu », dit le Ressuscité à Thomas, l'un des Douze. (MS)

L'autre disciple, celui que Jésus aimait

On a longtemps considéré que «le disciple que Jésus aimait» était Jean. Le récit de la Cène n'évoque-t-il pas sa proximité avec le Seigneur? Sans refuser cette interprétation, la recherche est aujourd'hui plus nuancée.

Certains ont pensé à Lazare, que Jésus aimait et pleura, ou même à Marie-Madeleine. Mais personne n'est nommé dans cette expression, ce qui laisse ouvert l'espace de sa compréhension, disponible au lecteur lui-même. Ouvrant l'évangile, ce dernier n'est-il pas appelé à être lui aussi le disciple que Jésus aime? (JN)

Il vit, et il crut

On pense souvent que l'idéal de la foi est de «croire sans avoir vu». L'évangile de Jean insiste cependant sur les «signes» qu'opère Jésus et qui invitent à croire. Ainsi Simon-Pierre, ici, «entre et regarde», et l'autre disciple «vit et crut».

Thomas, voyant sur le corps de Jésus les marques de la Passion, croit. «Parce que tu me vois, tu crois», dit Jésus. Et il ajoute, peut-être pour les générations à venir: «Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru» (Jn 20, 29). (JN)

D'après l'Écriture

Il a fallu du temps aux disciples – le temps de la foi – pour comprendre la vie de Jésus de part en part et son mystère.

Pour découvrir aussi sa conformité avec les Écritures, essentielle à la foi, Jean insiste plusieurs fois sur ce temps de la germination de la foi, de son enracinement et de sa compréhension en profondeur après la Résurrection.

Dès le début de son évangile, quand Jésus chasse les vendeurs du Temple, Jean précise: «Quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'il avait dite» (Jn 2, 22). Et quand Jésus entre à Jérusalem: «Cela, ses disciples ne le comprirent pas tout d'abord; mais quand Jésus eut été glorifié, alors ils se souvinrent que cela était écrit de lui et que c'était ce qu'on lui avait fait» (Jn 12, 16). Ainsi l'enracinement de la foi en l'homme prend du temps, le temps de la foi. (JN)

Autre commentaire de l'Évangile du jour - **Jean 20, 1-9**

«On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis.» Laissons résonner en nous ces paroles de Marie de Magdala devant l'inouï de la Résurrection de Jésus non encore reconnue comme telle. Car il faudra l'intervention du Seigneur ressuscité pour que l'absence du corps soit déchiffrée comme un signe de la victoire de Jésus sur la mort.

De fait, dans un premier temps, Marie affronte un vide, une absence. Et la voilà déroutée comme nous pouvons l'être dans notre foi aujourd'hui quand nous ne retrouvons plus le Christ qui nous était familier: celui de notre enfance ou de notre maturité, ce Jésus aux traits familiers que nous avons l'habitude de prier, dont nous avons l'habitude de parler.

En ce qui nous concerne, la crise peut être salutaire, qui nous oblige, comme Marie, à nous mettre en quête, à courir vers nos frères tout autant qu'à entrer en nous-mêmes pour essayer de comprendre et le retrouver vivant à jamais.

Car ne sommes-nous pas souvent tentés de retenir le Christ dans le «tombeau» de nos idées toutes faites, dans ce que nous savons de lui, en d'autres termes de le «chosifier»?

Or, l'expérience du tombeau vide nous apprend qu'il échappe à toutes les formes de mort que nous pouvons lui imposer. Christ est vivant, et c'est à une vie nouvelle qu'il nous convie.



Mercredi 20 avril: sainte **Hildegonde**

Travestie en homme, elle accompagne son père à Jérusalem et devient moine.

À sa mort, en 1183, on découvre qu'elle était une femme.

On l'appela *Frère Joseph, servante de Dieu*

Jeudi 21 avril: saint **Anselme**, mort en 1109

Evêque de Cantorbéry, docteur de l'Eglise.

Samedi 23 avril: saint **Georges**

Soldat romain, il serait mort martyr vers 303, en Palestine, mais...

Dimanche 24 avril

2^e dimanche de Pâques

Évangile: «*Heureux ceux qui croient sans avoir vu!*» – Jean 20, 19-31

Les mots de l'Évangile

Encore à deux voix: Jacques Nieuviarts et Marc Sevin

Premier jour de la semaine

Le temps de Pâques donne à entendre de façon répétée cette désignation du «premier jour de la semaine»: le jour de la découverte par les disciples, du tombeau vide, le jour de la résurrection de Jésus. Ce sera désormais le jour de référence pour les disciples et pour l'Eglise. Le sabbat – le repos du septième jour – n'est plus le premier. La Résurrection marque désormais pour toujours de son empreinte lumineuse le temps des croyants. Le «premier jour de la semaine» évoquera dorénavant, dans les Évangiles et pour l'Eglise, la résurrection de Jésus.

Recevez l'Esprit Saint

Le Ressuscité apparaît à ses disciples et répand sur eux son «souffle», c'est-à-dire l'Esprit. C'est ainsi que l'évangile de Jean évoque la Pentecôte, que Luc déploie dans les Actes des Apôtres, sur la place publique (Ac 2).

Déjà, Jean avait évoqué ce don de l'Esprit, quand Jésus, «élevé sur la croix», n'avait pas rendu son dernier soupir, mais «donné son souffle», l'Esprit. La «paix» que Jésus remet aux disciples est proche de cette réalité puisqu'elle représente, selon le sens du mot dans la pensée biblique, la plénitude de Dieu.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu

Thomas demande à voir les signes de la mort sur le corps de Jésus, qu'il rencontre vivant. Passion et Résurrection sont liées. Et Jean insiste dans son évangile: les signes, ce «si peu» que voit l'homme, l'appellent à la foi. Voir et croire. Ce que fait Thomas.

D'autres viendront après lui, et nous en sommes, qui croiront sans avoir «vu». Désormais, ils verront autrement.

Afin que vous croyiez

Jean, en ces mots, exprime clairement ce qu'est un évangile: une parole de témoins qui ouvre à la foi. On pourrait écrire des milliers de pages sur Jésus, et les Évangiles sont en regard très brefs. Mais ils transmettent l'essentiel, permettant d'entrer dans la rencontre de Jésus et dans la foi. Un évangile n'est pas une biographie. Fondé sur la vie même de Jésus, il ouvre à sa rencontre aujourd'hui et à la foi. (JN)

Thomas

Les portes verrouillées

Les disciples ont «verrouillé les portes» du lieu où ils se trouvent. Ils se sont enfermés par peur de leurs compatriotes. Craignent-ils de subir le même sort que leur maître crucifié? Ont-ils honte de l'échec qu'ils viennent de vivre? Le texte de Jean n'en dit rien car cette peur va vite s'effacer pour faire place à «la paix» et à «la joie». Jésus a été relevé d'entre les morts et se fait reconnaître d'eux. Tout change alors. Ils deviennent des «envoyés», c'est-à-dire des apôtres. Le Ressuscité leur donne son souffle, l'Esprit Saint. Les portes peuvent s'ouvrir. Leur travail d'apôtres auprès de tous ne fait que commencer.



Thomas

Thomas n'a, après tout, rien à se reprocher. Jusqu'à là, «voir» et «toucher» pour «croire» était la seule voie possible. Jésus, avant sa mort, n'a-t-il pas donné des signes visibles et tangibles pour amener ses auditeurs à la foi? Mais après sa Résurrection, croire est possible sans voir ni toucher. Il y a toujours des signes mais ils sont d'une autre nature. Désormais, la foi naît du témoignage des croyants et de la méditation des Ecritures sur Jésus. Thomas l'a compris et aussitôt crie sa foi.

Mon Seigneur et mon Dieu

Seigneur, «kurios» en grec, peut signifier simplement «maître» ou «monsieur», mais c'est aussi la traduction du terme hébreu «Adonai» par lequel on s'adresse respectueusement à Dieu qui se révèle à Abraham et à Moïse. La confession de foi de Thomas identifie Jésus à ce Dieu de la Bible. Ce n'est pas un hasard si l'évangéliste termine son évangile sur ce cri de foi. Thomas, loin d'être le modèle des incrédules, est au contraire l'image du disciple qui parvient malgré les difficultés à se fier totalement à Jésus, son Seigneur et son Dieu.

Marc Sevin

Lundi 25 avril: saint **Marc**

Marc habitait Jérusalem avec sa mère et avait sans doute pour cousin Barnabé dont parlent les Actes des Apôtres. Pour nous, il est surtout l'auteur du second Evangile qui est en réalité le plus ancien: Matthieu et Luc corrigent et complètent Marc.

Compagnon de Pierre, qui l'appelle son «*fils*», son Evangile reflète la prédication du *chef* des Apôtres. Marc a aussi connu Paul. Leurs relations connurent des moments de brouille, mais finalement Paul appela Marc à Rome pour l'aider dans son apostolat.

L'Evangile de Marc durant longtemps n'a pas eu la cote. L'auteur écrit mal le grec, il ne construit pas et n'a pas de vocabulaire. Par contre, il a le don de se faire voir. Surtout, Marc veut placer le lecteur devant l'événement Jésus qui est en même temps un mystère. Jésus y apparaît très humain, séduisant mais déroutant.

Qui donc est cet homme? Marc ne répond à cette question qui ouvre son Evangile qu'à la fin. Dans sa mort et sa résurrection, Jésus apparaît bien comme le Fils de Dieu. Mais pour arriver à ce cri de foi du centurion devant la croix: «*Cet homme est vraiment le fils de Dieu*», il a fallu suivre Jésus pas à pas, s'impliquer dans ce dessein de Dieu qui se réalise

18 d'une façon paradoxale dans la personne et l'œuvre de Jésus.

Le Pèlerin - N° 5238

Vendredi 29 avril: sainte **Catherine de Sienne** (1347-1380)

Vingt-quatrième enfant d'un teinturier toscan, Catherine Benincasa choisit, dès 16 ans, de devenir tertiaire dominicaine laïque, menant à la maison une vie mystique intense. Illettrée au départ, cette jeune et frêle stigmatisée va exercer ensuite, par sa correspondance et ses voyages, une influence considérable sur son époque: pacification de l'Italie, retour du pape d'Avignon à Rome, unité et réforme de l'Eglise, surtout de la cour pontificale. Ses lettres et son «Dialogue», trésor de la spiritualité mystique, mais également sa gaieté et son bon sens l'ont fait canoniser dès 1461, puis déclarer en 1970 (première laïque) docteur de l'Eglise (avec Thérèse d'Avila). Patronne de l'Italie.

«Le 1^{er} octobre 1999, Jean-Paul II place l'Europe sous la protection de trois personnes: Brigitte de Suède, Catherine de Sienne, Edith Stein. Trois femmes d'espérance qui ont donné leur vie pour le Christ et son Eglise. Trois femmes de prière qui ont habité leur cellule spirituelle, celle *de la connaissance de Dieu en soi et de soi en Dieu.*» (Jacques Gauthier)

Mon fils/Ma fille

Mon fils/Ma fille, qui es sur la terre,
Fais que ta vie soit le meilleur reflet de mon nom.
Engage-toi pour mon Règne à chaque pas que tu fais,
Dans chaque décision que tu prends,
Dans chaque attitude et chaque geste.
Construis-le pour moi et avec moi.
C'est là ma volonté sur la terre comme au ciel.
Reçois le pain de chaque jour,
Conscient(e) que c'est un privilège et un miracle.
Je te pardonne tes erreurs, tes chutes, tes abandons,
Mais fais de même face à la fragilité de tes frères.
Lutte pour plus de justice et de paix
Et je serai à tes côtés.
N'aie pas peur:
Le mal n'aura pas le dernier mot. Amen

Traduit d'après José Maria Rodriguez Olaizola s.j.

Un jeu

proposé par D. Dumont

Les cardinaux:	sont devenus les papes:	en
a. Luciani Albino	1. Pie XII	193 .
b. Joseph Ratzinger	2. Jean XXIII	195 .
c. Eugenio Pacelli	3. Paul VI	196 .
d. Giovanni-Battista Montini	4. Jean-Paul I	197 .
e. Karol Wojtila	5. Jean-Paul II	197 .
f. Jorge Mario Bergoglio	6. Benoît XVI	200 .
g. Angelo Giuseppe Roncalli	7. François	201 .

Vos réponses: a ... b ... c ... d ... e ... f ... g ...

Le pape n'a été pape que 33 jours.

Sœur Marie-Rose et Sœur Marie-Antoine «Transmettre notre charisme»

À la maison de repos, au foyer Saint-Augustin, à l'église, lors de réunions: les silhouettes de Sœur Marie-Rose et Sœur Marie-Antoine sont familières à beaucoup.



Sœur Marie-Antoine a ce léger accent qui trahit ses origines flamandes: *«Je suis née à Rumbeke, près de Roulers, je suis entrée chez les Pauvres Sœurs en 1959 et j'ai prononcé mes premiers vœux en 1962.»*



Nantie d'un diplôme d'aide senior, Sœur Marie-Antoine a notamment exercé à Tournai, où la congrégation avait à l'époque une maison de repos. Ses pas l'ont menée à Flobecq, à Mons, à Ciney, à l'Ecole de la Foi à Fribourg (en Suisse). En 2007, elle revient à Mons, dans la communauté et bien sûr au service de la maison de repos.

Sœur Marie-Rose, arrivée à Mons en cette même année 2007, est originaire de la province de Namur: *«Je suis entrée chez les Pauvres Sœurs en 1968 après avoir obtenu mon diplôme d'infirmière et j'ai prononcé mes premiers vœux en 1971. J'ai notamment travaillé durant 25 ans à Ciney avec des personnes handicapées mentales.»* Mais Sœur Marie-Rose est aussi passée par Gilly et a de même étudié à l'Ecole de la Foi à Fribourg.

Une communauté qui a connu des épreuves

Les journées de nos deux Sœurs sont bien remplies: *«Nous nous levons tôt et nous débutons par l'oraison du matin, puis nous avons différentes activités. A 8h30, c'est la prière du matin et la messe à la grande chapelle avec les Sœurs Servantes de Marie de Boma, quelques résidents et personnes extérieures. Nous nous retrouvons en fin de journée pour les prières du soir. Nos sœurs africaines sont actuellement cinq, et chaque communauté a son propre rythme durant la journée.»*

Quand nous parlons de la communauté des Pauvres Sœurs de Mons, nous ne devons pas oublier Sœur Marguerite et Sœur Marie-Benoît, qui vivent dans la maison de repos à cause de leur santé et de leur grand âge, mais que leurs deux cadettes visitent quotidiennement. Elles participent à l'office du soir. La communauté a perdu beaucoup de ses membres en l'espace de quelques années: *«Sur la photo publiée en 2016 dans le livre de la Maison de la Mémoire, nous sommes encore dix. Puis cela a été très rapide, nous avons* **20** *en particulier perdu ces deux dernières années notre supérieure générale, Sœur Francine,*

ainsi que Sœur Denise et Sœur Geneviève. Sœur Francine et Sœur Denise sont parties en l'espace de dix jours, en pleine crise du Covid...»

L'importance de l'accueil

L'an dernier, Sœur Marie-Rose et Sœur Marie-Antoine ont quitté le rez-de-chaussée de la grande maison de la rue de Bertaimont, devenu trop grand, pour migrer vers le premier étage. L'ancienne salle de communauté accueille désormais des réunions.

Mais revenons aux journées des deux Sœurs. Elles sont en particulier consacrées à assurer l'accueil de la maison de repos. Si vous venez visiter quelqu'un, vous ne pourrez pas les rater... Sœur Marie-Antoine est présente, de préférence, le matin, de 9h à 12h, et Sœur Marie-Rose l'après-midi, de 13h à 17h. La maison est ouverte de 7h30 à 19h et c'est une équipe de bénévoles qui assure une partie de cet accueil avec le secrétariat. *«L'accueil, c'était un grand désir de Sœur Francine»*, dit Sœur Marie-Rose, qui porte aussi la communion chaque matin à des résidents. *« L'animation religieuse dans la maison de repos est aussi une de nos priorités»*.

Il faut encore ajouter un autre accueil, au foyer Saint-Augustin, deux après-midis par semaine pour Sœur Marie Rose. De son côté, Sœur Marie-Antoine, qui a des doigts d'or, œuvre différemment pour le foyer en tricotant écharpes, bonnets et autres chaussettes...

Différentes mais complémentaires

Toutes ces activités leur laissent peu de temps pour les loisirs et nos deux religieuses s'avouent volontiers casanières. Mais elles participent quand même à des activités de la Maison de la Mémoire et du 400^{ème} anniversaire de la ducasse de Messines. Elles étaient tout récemment à la Maison de la Mémoire pour le vernissage de l'exposition des photos du quartier de Messines hier et aujourd'hui.

Juste avant que la crise sanitaire n'y mette prématurément fin, la communauté avait organisé dans ses locaux une exposition mariale, dont il subsiste une trace tangible sous la forme d'un montage audio-visuel qui peut être diffusé à la demande. C'est aussi la crise qui a empêché Sœur Marie-Antoine de continuer à visiter les résidents qui sont hospitalisés... Il est, par contre, un autre service, « intérieur » celui-là, qu'elle remplit fidèlement et quotidiennement, celui de sacristine et l'animation de la liturgie. Là aussi, son habileté fait merveille.

Nos deux Sœurs sont différentes mais complémentaires: Sœur Marie-Antoine plus manuelle, on l'aura compris, et Sœur Marie-Rose qui s'occupe davantage de l'administratif. C'est d'ailleurs elle la responsable de la communauté et elle participe aux réunions des asbl. Elle est une pro de l'informatique, maniant son smartphone comme pas deux... Mais Sœur Marie-Antoine s'y est mise aussi, grâce à une formation organisée dans la maison de repos par les FUCaM.

A l'époque de la pleine expansion de leur congrégation – qui avait essaimé en de nombreux lieux du Hainaut et de Namur – les Pauvres Sœurs ont été une bonne centaine. Aujourd'hui elles ne sont donc plus que deux actives mais gardent la foi... *«Nos institutions, c'est une façon de transmettre notre charisme et de le perpétuer après nous.»* Leur devise, *«Aime et dis-le par ta vie»* - en abrégé AMA – elles la portent en permanence sur la croix qu'elles ont au cou...

Hubert Wattier

Si vous voulez en savoir plus sur Sœur Marie-Rose et Sœur Marie-Antoine, nous vous conseillons de vous procurer le livre «Les Pauvres Sœurs de Mons depuis 1350, un charisme, une histoire, un patrimoine» (2016) où l'on peut lire leur témoignage.

Geste de prière étonnant, interpellant

Assez régulièrement quand je suis dans le fond de l'église pour distribuer la feuille ou pour échanger quelques mots avec d'autres paroissiens qui arrivent comme moi pour la Messe, j'aperçois des personnes – femmes et hommes de tous les âges – qui s'arrêtent devant le grand Christ (sculpté par Baivier) et une statue (Sacré-Cœur, Padre Pio...) pour un temps de prière et, naturellement, elles posent une ou les deux mains, sur les pieds, une ou les deux mains, le cœur (de la statue).

Un beau geste de respect et d'attachement pieux, mais tout de même étonnant. Est-il récent, très ancien, «attaché» à une culture, à une dévotion, à...?

L'ayant remarqué il y a peu, j'étais enclin à penser que «son usage» chez nous doit être récent... jusqu'au moment où j'ai retrouvé une image du chocolat «Côte d'or» d'il y a plus de 70 ans, sauf erreur, - collection «Folklore»: (Pèlerins de Walcourt) - et, plus que jamais, je me

demande quel est son origine et surtout sa raison profonde pour les priants qui le font naturellement avec un grand respect. Certains pourraient peut-être «éclairer ma(notre) lanterne»?

J-P. B.



Conférence: Riches traditions de chez nous et...

Pour nos lecteurs qui ouvriront à temps cette feuille d'avril, nous rappelons la conférence que l'abbé José Bouchez (ancien vicaire, puis curé de St-Symphorien, doyen de Soignies...) donnera le **jeudi 31 mars, à 20h**, en l'église de **Saint-Symphorien**, dans le cadre du cycle «Art et Spiritualité»:

«Riches traditions de chez nous et tradition judéo-chrétienne: d'une rupture conflictuelle à une approche complice»

Droit d'entrée: 6 €. Infos: 065 31 38 59 – artetspiritualitemons@gmail.com

«Messines, notre quartier, en photos d'hier et d'aujourd'hui»

D'ici le samedi 16 avril, vous devez absolument vous rendre aux Ateliers des FUCaM, rue du Grand Trou Oudart. Là, à deux pas des anciens abattoirs et de la rue de la Trouille, où coulait jadis la rivière du même nom, se tient une très belle exposition qui raconte le quartier de Messines de 1860 à nos jours.

André Faehrès a puisé dans son immense fonds documentaire – plus de 11.000 documents copiés depuis plus de trente ans grâce à des prêteurs de photos anciennes – la matière d'une exposition où l'on découvre 74 photos de jadis dont 40 sont mises en regard 22 avec des photos du même lieu, prises par lui dans le quartier en 2020 et 2021.

C'est que notre homme la préparait depuis deux ans, son exposition: elle devait se dérouler en 2020 pour le 400^{ème} anniversaire du culte à Notre-Dame de Messines. La situation sanitaire a enfin permis qu'elle ouvre ses portes début mars 2022.

Folie des hommes...

Promenons-nous donc dans le quartier: rue de Bertaimont, rue Lamir (jadis rue de Liège), place des Martyrs, rue de la Trouille, le long des boulevards et de la grande voirie, dans les ruelles (du Repos, des Pêcheurs) mais aussi avenue de Gaulle (ancienne avenue de Bertaimont puis avenue de France), digue des Peupliers (ancienne digue d'Hyon) en allant même jusqu'au faubourg du Trieu. Voici l'abattoir et ses vieux cafés disparus, l'église de Messines avec ses colonnes et ses grilles fermant alors le parvis, le couvent des Pauvres Sœurs détruit par les bombardements allemands en mai 1940... Avant cela, la Première Guerre avait aussi entraîné son lot de ruines, comme les ponts de la Trouille que les envahisseurs firent sauter le 10 novembre 1918.

Mais les années de paix ont aussi apporté leur lot de destructions: dans les années 60 et 70, les architectes et leur «folie des hauteurs» (selon le mot d'André Faehrès) ont entraîné la destruction de plusieurs maisons, notamment dans l'axe formé par l'avenue Jean d'Avesnes, la rue de Bertaimont et le bas de la grand-rue. Cela aurait pu être le cas quand on a débarrassé l'îlot de Messines de ses vieilles constructions, mais le nouveau quartier érigé autour de l'église a su heureusement conserver une taille humaine...



Rue de Bertaimont.39
Rue de Bertaimont

vers 1897
le 10 octobre 2020

La maison de gauche a été démolie pour agrandir l'accès à l'église et la grille a été supprimée

Collection: Marie-Louise Choquet
Photo: André Faehrès

Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès



La rue de Bertaimont (Après le bombardement allemand du 14 mai 1940 à 18 h)
Rue de Bertaimont

en 1940
le 3 mars 2021

La rue de Bertaimont après le bombardement de 1940 et aujourd'hui

Collection: Marie-Louise Choquet
Photo: André Faehrès

Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d'André Faehrès

En pratique

L'exposition se tient jusqu'au 16 avril 2022 dans le cloître des Ateliers des FUCaM, 2, rue des Sœurs Noires à Mons (entrée par la rue du Grand Trou Oudart). Elle est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, ainsi que le samedi de 14h à 17h. Entrée libre.

H.W.

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons
Tél. 065/34.98.82

jpf.brasseur@gmail.com

Editeur responsable: Jean Lahoussé, rue des Bleuets 32, 7000 Mons

23